

Se souvenir de la Grande Guerre

tributs, avec 1,4 million de tués et de disparus. Rendre hommage au courage des soldats morts pendant le conflit est une nécessité pour la population française. C'est ainsi que le Parlement décide, par la loi du 25 octobre 1919, de faire ériger un monument aux morts dans chaque commune.

chaque année l'armistice du 11 novembre. La mémoire des soldats est aussi honorée sur la stèle en l'honneur des rugbyens au stade Henri Lagarde, ainsi que sur la grande croix du cimetière de sainte Marguerite, deux édifices ayant fait l'objet d'une restauration réalisée par un groupement militaire de Caylus.

Pourtant, les monuments aux morts ne sont pas les seuls lieux de mémoire du paysage communal. Plaques et stèles marquent les espaces publics, les établissements scolaires, les églises et le cimetière.



Les noms de soldat morts pour la France figurent enfin sur plusieurs plaques commémoratives à la collégiale, à l'église saint Augustin, à l'église saint Jean-Baptiste du Calvaire, au collège public et au collège de Graves, dans le

Groupe scolaire Jean Pendariès, en hommage à cet instituteur mort pour la France pendant la Grande Guerre. ■

Les Villefranchois rendent ainsi hommage à leurs 265 soldats dont l'identité figure sur le monument aux morts place Jean Jaurès, qui fut inauguré le 21 juin 1925. C'est autour de se monument qu'est commémoré

Entre 1920 et 1925, une véritable vague de monuments aux morts recouvre la France avec plus de 30 000 monuments construits en l'honneur des soldats morts pour la France dans l'horrible premier conflit mondial.

Le 11 novembre 1918, l'armistice signé marque la suspension des hostilités sur le front. La France a payé l'un des plus lourds

